

DIAGNOSTIC ET PROPOSITIONS D'AMÉLIORATION

(Version provisoire)

Jordi Estivill - Eric Lavillunière Membres du COCO

Sur la base du document diagnostic et propositions pour le RIPESS Europe approuvé par le COCO au mois de Mars 2014, ce document-ci tâche de synthétiser ses idées principales et d'en faire une mise à jour tout en proposant des améliorations pour la nouvelle phase de notre réseau.

Diagnostic actualisé

Ainsi faut-il constater que la crise économique, sous l'emprise d'une offensive néolibérale et d'une politique financière et monétaire récessive continue à dégrader les conditions de vie et de travail des citoyens, notamment dans les pays périphériques en Europe. En outre, le rapport de forces existant dans l'ensemble de l'Union Européenne, fait basculer les instances européennes en faveur de cette politique économique. Les dernières élections montrent bien que le panorama politique de fond n'a pas changé et que la désaffection des citoyens a augmenté. Notre réseau n'a pas saisi l'occasion pour adopter une position lors de ces élections.

A l'intérieur du réseau ont continué à remarquer les mêmes faiblesses et forces analysées dans le document distribué dans notre assemblée générale. Ainsi par exemple, le CoCo a eu peu de relations avec les réseaux membres, de même il n'y a pas eu un dialogue régulier avec les institutions de L'U.E. et nous n'avons pas encore su bâtir des ponts avec les autres réseaux européens dans la perspective d'une démarche commune et de rassemblement de l'économie solidaire en Europe. Nous avons changé de modèle d'organisation et nous n'avons plus de secrétaire exécutif. En même temps, nous avons pu mettre sur pied deux groupes de travail qui ont fait des propositions qui nous ont amenés aux débats que l'on aura dans notre assemblée. Les relations avec le RIPESS International ont été développées et notre présence internationale c'est élargie. On a continué à entretenir le site web et les réseaux sociaux ainsi que la newsletter.

Quelques propositions d'améliorations

Ces propositions sont faites dans le but final de faire progresser notre réseau, compte tenu des expériences vécues et la faiblesse de nos moyens. Elles tâchent donc d'être réalistes, sans pour autant manquer d'haleine.

Promouvoir les interactions internes entre les membres, le CoCo et les groupes de travail

La dynamique interne vient à la fois de la capacité et l'engagement des réseaux membres, des groupes de travail que nous serons capables de mettre sur pied, des activités du CoCo, ainsi que des rapports entre ces trois niveaux d'organisation. Il faut savoir construire un processus de mutualisation et de coordination capable de créer des flux d'information, du travail en commun, des activités conjointes qui donnent une identité spécifique à notre réseau et un sentiment d'appartenance. C'est à partir des efforts collectifs et la participation de tous que l'on pourra construire un réseau fort et ouvert.

Entamer et construire des relations stables avec les instances de L'U.E et les réseaux et mouvements sociaux européens existants

Nous ne voulons pas être un lobby de plus qui tourne autour des instances européennes, mais nous devons affirmer notre présence et nos positions. Nous voulons devenir un interlocuteur capable de répondre aux différents défis que posent les décisions européennes. Et cela doit se faire avec un dialogue et une alliance avec l'ensemble des réseaux et des mouvements sociaux qui veulent transformer l'économie et la société et qui partagent les valeurs de l'économie solidaire.

Renforcer la visibilité du réseau, son élargissement vers les pays où il n'est pas présent et sa présence internationale

Il faut que notre réseau soit visible en utilisant tous les moyens d'information et de communication. Il faut faire des efforts pour élargir notre réseau vers les pays anglophones, baltiques, scandinaves et de l'Europe de l'Est car c'est la condition pour pouvoir devenir un véritable réseau de coordination de la pluralité des cultures et sensibilités qui se réclament de l'économie solidaire à l'échelle européenne. Mais dans un monde de plus en plus global et en partant des expériences locales, nous devons continuer à affirmer notre dimension internationale dans tous les domaines de l'économie solidaire (consommation responsable, finances étiques, services de proximités, coopératives de production, développement local, marchés non monétaires, environnement et énergie alternative, ...)

Approfondir la capacité théorique et stratégique du réseau

Nous devons nous doter d'un outil avec lequel l'on pourra mener une réflexion théorique et stratégique approfondie sur le long terme. Pour arriver à ce but il faut rassembler des personnes, témoins et acteurs, qui puissent constituer le patrimoine historique de réseau, élaborer des dossiers, entamer des débats internes et avec d'autres interlocuteurs et répondre aux éventuelles demandes des organes du réseau.

Poursuivre l'animation des groupes de travail

Ceux-ci sont la base organique de notre réseau. Ils ne sont pas définis « d'en haut », mais par les membres sur la base des préoccupations quotidiennes vécues dans les réseaux. Participer à un groupe de travail européen, ce n'est pas sacrifier du temps aux relations extérieures, mais c'est renforcer son capital de résolution des problèmes en échangeant les bonnes pratiques et en construisant des perspectives pour l'avenir.

2 groupes de travail ont une animation effective et se complètent parfaitement. Ils sont à l'agenda de cette assemblée : **l'état de l'art** (cartographies et ressources des réseaux) et **le périmètre identitaire** (contours et évaluation des plus-values de nos organisations).

3 groupes sont en stand-by (mais pourraient redémarrer) : éducation populaire, consommation/production responsable et voyages apprenants.